Lettre de Voltaire à D'Alembert, 17 octobre 1762

Expéditieur(s): Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 17 octobre 1762, 1762-10-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1538

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher confrère, mon cher et vrai philosophe, je vous ai envoyé la traduction de cette infâme lettre anglaise insérée...

RésuméEnvoie la traduction de sa l. à D'Al. falsifiée, parue dans les papiers anglais [St James Chronicle] : riposte à ce sujet. Demande à D'Al. de lui renvoyer son billet original sur Calas sous l'enveloppe de Choiseul. Reconnait avoir dit du mal des juges, mais pas du roi. Prie D'Al. d'aller voir un Méhégan, place Sainte-Geneviève, travaillant au J. enc. pour trouver l'auteur.

Date restituée17 octobre [1762] Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire62.28 Identifiant1276 NumPappas410

Présentation

Sous-titre410 Date1762-10-17

Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 223-225. Best. D10768. Pléiade VI, p. 1087-1089
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr., « Ferney » Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bestreman Ddo768 17 octobre [1762] Voltaire à D/Alembert

0410

October 1762

LETTER DIO767

S'ils veulent avoir la bonté de diner demain à Ferney nous parierons d'affaires, car il faut absolument que nous parlions sur des choses qui intéressent Monsieur Caro.

[address:] Monsieur / Monsieur Gramer / à Tourney /

MANUSCRIPTS 1.0° (BnN24333; ff.123-4).
— Maggs (London-1925), cat.469, in no.2445.

D10768. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

Ferney, 17 d'octobre [1762]

Mon cher confrère, mon cher et vrai philosophe, je vous ai envoyé la traduction de cette infâme lettre anglaise insérée dans les papiers de Londres, du mois de juin. C'est la même que m. le duc de Choiseul a eu la bonté de me faire parvenir. Si je vous avais écrit une pareille lettre, il faudrait me pendre à la porte des petites maisons: et il serait très triste pour vous d'être en correspondance avec un malhonnête homme si insensé.

Après y avoir bien rêvé, je crois que vous n'avez autre chose à faire qu'à m'envoyer, sous l'enveloppe de m. le duc de Choiseul, la lettre que je vous éctivis au mois de mai ou d'avril, sur laquelle on a mis cette abominable broderie. Je crois que c'était un billet en petit papier, que ce billet était ouvert, et que je l'avais adressé chez m. d'Argental, ou chez m. Damilaville, ou chez m. Thiriot. Je me souviens que je vous instruisais de l'affaire des Calas, et que je vous disais très librement mon avis sur les huit juges de Toulouse qui, malgré les remontrances de cinç autres, ont fait un service solennel à un jeune protestant comme à un murtyr, et ont roué un père innocent comme un parricide. J'ai pu vous dire ce que je pensais de ces juges, ainsi que quinze avocats de Paris et un avocat du conseil l'ont dit et imprimé dans leurs mémoires. J'ai pris, comme je le devais, le parti d'un vieillard que je comnaissais, et dont les enfants sont chez moi. J'ai pu vous parler avec peu de respect pour les juges, comme je leur parlerais à eux mêmes: mais il me parait essential que m. de Choiseul voie si le roi et les ministres sont mélés si indignement et si mal à propos dans ma lettre, et si j'ai écrit les bétises, les absurdités et les horreurs qu'on a si charitablement ajoutées à mon billet. Cherchez le, je vous en conjure; vous devez à vous et à moi la preuve de la vérité que je demande: c'est la seule manière de confondre une telle imposture, et il est bon que le ministère voie combien on calomnie les gens de lettres. Il y a soixante ans que

LETTER DIOTOS

October 1762

j'y suis accourumé, mais je n'y suis pas encore entièrement fait. Táchez, encore une fois, de retrouver mon billet; envoyez, je vous en supplie, l'original de ma main à m. le duc de Choiseul, et à moi copie. S'il y a quelque chose de trop fort dans ce billet, je veux bien en porter la peine: je n'ai point d'ailleurs fait serment de fidélité aux juges de Toulouse; je l'ai fait au roi; je me crois un de ses plus fidèles sujets, et je pense que quiconque a écrit ce qui se trouve dans la lettre anglaise mérite une punition exemplaire.

Pour une cour de judicature, c'est autre chese: je ne lui dois rien que des épices quand j'ai des procès. En un mot, je vous supplie de chercher ce billet, n de l'envoyer à m. le duc de Choiseul, à mes risques, périls et fortunes.

Il y a un Méhégant, place Sainte-Geneviève, Anglais ou Irlandais d'origine. ravaillant au Journal en clopé l'eue; "l' est l. portée de découvrir l'auteur de la one et coupable lettre, d'autent plus que le Journal encyclopéaique" y est saltraité, et qu'il doit connaître ses ennemis. Je le récompenserai bien, s'il en ient à bout. Joignez vous à moi, je vous en supplie; vous en voyez l'import-

Je ne vous écris pas de ma main; je suis malade, j'ai peur d'être assez sot our être malade de chagrin; mais que mes ennemis ne le sachent pas.

Trons 1. Kehl kviii.223-5. CTUAL NOTES

COMMENTARY

so in Renouard boil, 215; in ED1 Méhégan.

the cheveller Guillaume Alexandre de

laced by on dir qui'il

D10769. Voltaire to Ami Camp

on cher correspondant je prendray chez m' Catala les 23859" que vous eu la bonté d'envoiet, des que j'aurai consommé l'affaire pour la quelle is demandé cette somme qui avec les précédents envois compose 44740th. toucheral certainement pas aux 180000 qui restent entre vos mains. Les ursez que vous avez encor la bonte de faire seront retenus sur le prest aque mois fourni par m' de la Leu, c'est à dire sur les 2880 de la première ne de chaque mois. Autant que je peux me souvenir des envois je crois ≅ 2200⁸ du mois s'aoust, et les 2880 livres de septembre ne sont point rises dans les 44740°. C'est ce que je vous prie de m'éclaireir n'ayant pas

faire des Calas va bien, mais il faut du temps et des peines. Hélas j'ay ue la pauvre veuve ne meure avant que le proces soit jugé.

273